



La multiplication des informations sur le bien dormir, les propositions des designers, la tendance cocooning bousculent les us et coutumes

n ces temps de repli sur son intérieur, la chambre retrouve plus que jamais son statut de pièce refuge, symbole de l'intimité et du confort personnel. Mais la pièce la plus sexy de la maison cherche de plus en plus à reproduire les codes de l'hôtellerie tout en s'adaptant aux nécessités actuelles. Les Français, à 88 %, considèrent le sommeil comme un moment de plaisir, 78 % comme un moment de liberté et, selon le même sondage Ipsos et Fondation Adova, 92 % l'associent à une expérience très personnelle. Pourtant, ils investissent moins que les Belges, les Allemands ou les Suisses dans leur matelas. La multiplication des informations sur le bien dormir, aussi vital que le bien manger, les propositions séduisantes des designers, ajustées souvent à la réduction des mètres carrés dans les appartements et l'air du temps, la tendance cocooning, bousculent les us et coutumes.

DES TECHNOLOGIES AJOUTÉES

La literie se sophistique de plus en plus et s'offre désormais des technologies ajoutées. Ce qui importe toujours néanmoins, c'est que le lit soit adapté à la façon de dormir. Souvent sur « du dur » en France où l'ajout d'un surmatelas, qui apporte un confort supplémentaire, n'est pas encore entré dans les mœurs. Déjà, Bultex lance un premier matelas made in France connecté et utilise la technologie e-Bed qui mesure les données environnementales susceptibles d'affecter le sommeil. « C'était presque devenu une tradition en France de ne pas investir dans la chambre, la pièce que nos compatriotes mettent le plus de temps à renouveler. Et ne parlons pas de la salle de bains, elle reste tout simplement en souffrance, constate Rémy Poirson, directeur marketing d'Habitat. Mais heureusement, cela change et cela pourrait aussi

Sobrement rigoureux ou joyeusement colorés, bien-être et esthétisme s'accordent pour personnaliser l'univers intime et la clé des songes

être une question de génération. Si le mouvement Less is more reste très important chez les jeunes seniors pour qui la vocation de la chambre reste d'être un lieu où l'on dort qui ne doit pas être encombré, pour les plus jeunes, plus qu'autrefois, la chambre devient un lieu de vie où l'on s'isole, où l'on travaille, regarde des séries... Elle peut héberger, au gré des besoins, un bureau, une coiffeuse, un fauteuil ou un dressing intégré, une tête de lit... » Voire un petit studio pour enregistrer avec son frère si l'on s'appelle Billie Eilish. « Plus que jamais encore, des accessoires accompagnent une obsession récente du rangement et le retour des coffres, des lits avec rangements intégrés. Les gens voyagent beaucoup et cherchent de plus en plus à reproduire les codes de l'hôtellerie, le confort des chambres d'hôtels. Une forme de standardisation s'installe », remarque encore Rémi Poirson.

LUXE ET DESIGN

En faisant appel à la très populaire Sarah Lavoine, après avoir collaboré avec des créateurs de mode comme Chantal Thomass ou Christian Lacroix qui confortaient l'approche haute couture de la marque, Tréca s'est rapprochée des professionnels de la décoration, des architectes et autres passionnés de décoration. « Pour mes chantiers, j'ai toujours retenu leur literie de grande qualité, explique la décoratrice, qui dit apprécier le savoir-faire à la française de cette grande maison. Nous passons beaucoup de temps dans notre lit. Le bien-être est

primordial, et l'esthétisme aussi. » Sarah Lavoine signe une collection haute en couleur, tonique, avec petit mobilier et accessoires qui incite à occuper l'espace et réveille l'énergie.

Pour habiller ses têtes de lit et sommiers, Tréca s'est tournée vers l'éditeur d'étoffes d'ameublement Pierre Frey, dont elle a sélectionné une trentaine de tissus, unis, faux unis ou à motifs luxuriants dans ses différentes collections. « Nous voulons affirmer notre volonté de nous associer à de grandes maisons françaises pour développer nos propositions autour de l'univers de la chambre et de la décoration », assure Tiphaine Delaunay, responsable de la marque. Autre spécialiste de la haute literie traditionnelle, Le Lit National, fournisseur entre autres de l'Elysée (notamment le lit sur mesure du général de Gaulle), Matignon, des palaces et grands hôtels, vient de fêter ses 110 ans avec une collection anniversaire composée de quatre lits dessinés pour l'occasion. De son côté, Hästens, marque officielle de la couronne suédoise, multiplie les expériences art de vivre autour de ses créations, histoire d'imaginer des mises en scène pour ses produits qui répondent aux attentes des consommateurs. La marque lance un nouveau modèle en avril et, en attendant, propose de passer une nuit dans un hôtel afin de profiter de son lit emblématique (environ 120 000 euros), fait à la main comme toute la production maison, réalisée par ailleurs de façon éthique et durable, cela va de soi. ■ Catherine Deydier















